



CHRONIQUE DE LA SHOAH

Association B'nai Brith Golda Meïr
Nice, France



“SIX MILLIONS D'ÉTOILES JAUNES”

Bronze réalisé par Daniel Benatar

3,50 m x 2,20 m x 2,50 m, 2 tonnes.

Copyright © 2003 Publications International. Copyright © 2005 Association B'nai Brith Golda Meïr. Tous droits réservés.
La version française du présent livre traduit de l'américain ne peut être reproduite, citée en tout ou partie, sans l'autorisation écrite de :

Association B'nai Brith Golda Meïr

Daniel Benatar, Directeur du projet
455, Promenade des Anglais
06299 NICE Cedex
bnibrith@chronique-shoah.com

Imprimé en Chine
8 7 6 5 4 3 2 1
ISBN: 2-9524034-0-6

Dépôt Légal Bibliothèque Nationale de France: 06-2005

Lettre de Daniel Benatar

Aux Étudiants

« La tradition juive est rythmée par le « Zakhor », souviens-toi, Zakhor, souviens-toi toujours. Mais cette obligation de mémoire recouvre en fait, celle, absolue, d'enseigner, de transmettre...

Un demi-siècle après la Shoah, la tragédie juive est : dénaturée, minimisée, contestée, falsifiée. »

extraits de l'allocution du professeur Ady STEG, le 27 septembre 1998

De 1933 à 1945, sous la direction d'Adolf Hitler se déroulait au cœur de l'Europe le plus grand massacre prémédité, méthodiquement et scientifiquement organisé, de millions d'hommes, de femmes et d'enfants. Parmi eux, des Juifs, des Roms, des Sintis, des Noirs, des homosexuels, des handicapés, des témoins de Jéhovah, des prisonniers de guerre, ainsi que des dissidents politiques et religieux.

Pour la première fois, un État souverain décidait délibérément de planifier la persécution et le meurtre de millions de citoyens européens innocents, se donnant pour objectif final l'extermination du peuple juif.

Hitler, responsable suprême, parvint à transmettre sa folie meurtrière à des millions d'Allemands cultivés et éduqués qui formaient alors une nation de respectables penseurs, de philosophes et de musiciens, pour en faire une meute barbare et dégénérée qui entreprit le plus horrible carnage de l'histoire et réalisa ce qu'il convient d'appeler l'Abomination absolue, la SHOAH, mot hébreu signifiant catastrophe.

Aujourd'hui, vous autres jeunes garçons et filles, avez hérité de cette triste mémoire et c'est donc à vous que nous dédions cet ouvrage pour que jamais vous ne perdiez de vue qu'il n'existe pas d'arme de destruction massive plus effroyable, plus efficace et plus mortelle que l'ignorance, la bêtise humaine, la perversion de la pensée et la haine des hommes pour d'autres hommes.


Quand vous tournerez les pages de cet ouvrage pour comprendre ce que fut la Shoah vous serez confrontés à des mots et des images d'une extrême violence.

Les derniers témoins survivants de la Shoah vous diront pourtant qu'aucun de ces mots ni aucune de ces images ne peut exprimer l'horreur de ce que fut ce génocide.

Comme l'écrivit le philosophe Gershom Scholem, « il n'est pas possible de prendre la mesure exacte de l'événement qui s'est produit – l'incompréhensibilité fait partie de son essence. Il n'est possible ni de le comprendre parfaitement ni de l'incorporer à notre conscience ».

Pour décrire ces horribles massacres, pour dépeindre la cruauté, la violence sadique et sanguinaire qui ont accompagné les années de Shoah, on évoqua la démence et le fanatisme d'Hitler ; on rappela la fureur antisémite, le délire raciste obsessionnel qui animait le peuple allemand et le substrat chrétien de l'Europe ; on pointa du doigt les complices et les dénonciateurs. Tels étaient les coupables.

Pour décrire la peur et l'angoisse, la souffrance et la mort qui ont accompagné les années de Shoah, on évoqua les convois de déportations, la mort des bébés asphyxiés, les sélections, les confiscations, les humiliations ; on dépeignit la bestialité des camps de concentration et d'extermination ; on nous révéla la haine et la sauvagerie des exécutions plani-



fiées ; on exhiba des millions de corps de Juifs morts sous les coups, d'épuisement, dans les chambres à gaz ou les fours crématoires. Telles étaient les victimes.

Les derniers témoins survivants de la Shoah sont la mémoire de la barbarie des hommes et quand ces derniers survivants nous quitteront, le génocide du peuple juif et des autres victimes souffrira peut-être de la négation et de l'oubli.

Ces témoins nous ont raconté ce qu'ils ont vu, ils nous ont dit ce qu'ils ont entendu. Pour la mémoire de ceux qui ne sont plus et pour le salut des générations futures, continuons d'illustrer ce qu'ils nous ont raconté et restituons à notre tour chacune de leurs moindres pensées. Il faut perpétuer un lien permanent entre leur mémoire et notre histoire et, même si les derniers survivants répèteront encore que ni ces mots ni ces images ne pourront jamais décrire les sévices démoniaques dont ils furent victimes, nous ne pourrons leur offrir que ces mots et ces images.

Sur ce que fut le plus grand crime de l'humanité, bien que souvent qualifié d'indicible et indescriptible, les historiens, à la lumière de ces témoignages, ont le devoir d'imaginer l'inconcevable et de comprendre l'incompréhensible.

Réduire, nier ou oublier de quelles monstruosité peuvent être capables des hommes et des femmes en apparence civilisés, c'est mettre notre société en péril.

Parce qu'il existe des imposteurs et des manipulateurs, parce que subsistent le négationnisme et le révisionnisme, parce que perdurent ici et là des groupuscules néonazis soucieux de bafouer ou banaliser la Shoah, et notamment parce que le monde occidental d'aujourd'hui considère d'un œil complaisant les délires antijuifs d'une partie du monde arabo-musulman, il faut inscrire la Shoah dans la mémoire de la conscience universelle.

L'histoire de l'Europe porte en son sein une cicatrice profonde que lui a infligée l'Allemagne nazie avec ses idées de darwinisme social, de sélection naturelle, d'eugénisme et de racisme biologique. Des idées qui ne furent malheureusement pas le monopole exclusif de l'Allemagne puisque, dans presque toute l'Europe, de cette plaie suintent encore des relents d'antisémitisme.

Pour tenter de panser cette déchirure, il faut témoigner, observer, écouter, et comprendre, il faut ensuite expliquer, transmettre et éduquer dans l'espoir d'un monde meilleur dans lequel les pulsions de haine et de meurtre pourront être jugulées.

Le racisme comme l'antisémitisme, chacun avec leur spécificité, se fondent en partie sur l'arrogance et l'ignorance. Si, à l'époque nazie, l'éducation et la culture n'ont pas constitué un rempart contre la barbarie, c'est parce qu'elles étaient déconnectées du projet moral dont est porteur le judaïsme, ce grand « refoulé de la conscience occidentale » pour reprendre l'expression de la psychanalyste Éliane Amado Levi-Valensi.

La compréhension des événements, leur chronologie, leurs conséquences sont inscrits dans ces archives que constitue la Chronique de la Shoah. Mais comprendre, c'est aussi, comme l'écrivait récemment Guy Millère « Se souvenir de l'horreur absolue n'empêche pas de penser à d'autres horreurs. Mais oublier l'absolu de l'horreur, c'est préparer le terrain pour qu'elle puisse recommencer. »

Dr Daniel Benatar
Printemps 2005

« Écoutez ceci, les anciens, prêtez l'oreille, tous les habitants du pays !
Est-il de votre temps survenu rien de tel, ou du temps de vos pères ?
Racontez-le à vos fils, et vos fils à leurs fils, et leurs fils à la génération qui suivra ! »

Livre de Joël, I, 2-3

Ces paroles bibliques sont le fil conducteur de l'action entreprise par notre association B'nai Brith Golda Meïr qui s'est fixé pour objectif la défense des valeurs du judaïsme, l'entraide sociale, la lutte contre l'antisémitisme et, d'une façon générale, la lutte contre tous les racismes.

Nous avons assuré la traduction, la publication et la distribution de cet ouvrage magistral afin de le mettre gracieusement à la disposition des enseignants et élèves de langue française. C'est un récit chronologique des événements qui ont ébranlé l'histoire de l'Europe du XX^e siècle.

La Seconde Guerre mondiale est marquée par la Shoah. Une réflexion sur celle-ci doit pouvoir faire prendre conscience à tous, et surtout aux élèves et étudiants de son unicité, entre autres, parce qu'elle fut mise en oeuvre d'une manière parfaitement programmée et planifiée par une des nations les plus « civilisées » du monde d'alors. Ce sont ces êtres « civilisés » qui commirent la pire des barbaries et entreprirent d'éliminer froidement tous ceux qui ne répondaient pas à leurs critères.

La source des racismes est généralement la méconnaissance de l'autre, ou même l'idée qu'on puisse vivre autrement que soi. L'ignorance engendre la crainte, le rejet et la haine. Mais surtout, « l'origine de la haine, comme l'a rappelé le psychanalyste Daniel Sibony dans une formule magistrale, c'est la haine des origines ». Le rappel de l'histoire permet aux jeunes de mieux se connaître dans leurs diversités et leurs richesses respectives.

Il n'y a pas concurrence des mémoires et d'autres atrocités furent commises avant et malheureusement après la Shoah. Le travail de mémoire est aussi une réflexion sur les valeurs qui fondent notre société. Il est nécessaire, mais pas suffisant, et oblige le citoyen à un devoir de vigilance. Ce n'est pas seulement l'étude du passé, mais surtout un outil de compréhension du présent. Les événements de la Seconde Guerre mondiale aboutirent à la destruction d'une forme de société, de civilisation, et à la fin d'un monde. Seule la perception correcte la plus proche de la réalité historique permet d'éviter des phénomènes comme le négationnisme.

Je terminerai en reprenant quelques mots prononcés par Simone Veil à l'occasion de la commémoration du 60^{ème} anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz en janvier 2005 : « Sauf pour nous qui avons survécu et qui avons fait le serment que si nous survivions, nous raconterions et témoignerions, je préfère ne pas parler du "devoir de mémoire", au sens où il ne peut y avoir d'obligation dans ce domaine. Je pense qu'il est plus important, notamment pour les jeunes générations, de les inciter au "travail de mémoire", à la recherche de connaissances et ensuite à la réflexion, non seulement sur la Shoah mais aussi sur le processus qui y a aboutit. »

Nous espérons avoir contribué par ce livre à ce devoir fondamental, qui est la racine de notre conscience morale : la transmission de la mémoire.

Dr Laurent AMSELLEM

Président Association B'nai Brith Golda Meïr

Ont participé à la version en français :

Éditeur :

Association B'nai Brith
Golda Meir .
Nice, France.

Responsables communication

Yves Tolila
Véronique Tolila
Philippe Zenouda

Directeurs de production

Michel Sebbag
Gérard Pérez

**Président de l'Association
B'nai Brith Golda Meir**

Laurent Amsellem

Responsables du site internet

Yves Tolila
Philippe Zenouda

Traductrice

Claire Darmon

Directeur du projet

Daniel Benatar

Directeur administratif

Pierre Pomeranc

Relecture

Vera Hagège

Conseillers

Philippe Azoulay
Didier Durlacher
Leah Hagège
Franck Hagège

Merci aux personnes suivantes, sans qui ce projet n'aurait jamais pu être réalisé :

Dominique **ACHACH**, Karine & Franck **ACHACH**, Joëlle & Laurent **AMSELLEM**, Yael & Jean-Jacques **AMSELLEM**, Jean-Yves **ARAGONES**, Chantal & Daniel **AZOULAY**, Claude & Philippe **AZOULAY**, Isabelle **BENABU**, Pascale & Eric **BENABU**, Thierry **BENAIM**, Brigitte & Daniel **BENATAR**, Nathalie & Richard **BENAYM**, Annie-Claire & Eric **BENCHIMOL**, Valérie **BENKEMOUN**, Nathalie **BENKEMOUN**, Annie & Claude **BENSADOUN**, Edith & Francis **BENSADOUN**, Catherine & Salomon **BENSIMHON**, Judah **BENSIMON**, Dominique & Claude **BENSOUSSAN**, Danièle **BUZAGLO**, Laurence & Léon **CHICHEPORTICHE**, Jocelyne & Denis **DJIAN**, Anna & Louis **DRAN**, Sylvie & Didier **DURLACHER**, Pascale & Guy **ELBAZ**, Sylvie & Alain **ENKAOUA**, Myriam & Marc **ESSAYAGH**, Martine **FARACHE**, Béatrice & René **FARHI**, Nicole **GUEDJ**, Nicole & Michel **HADAD**, Leah & Franck **HAGEGE**, Marie-Paule & Michel **KAHN**, Valérie **KSAS**, Bernard **LEVY**, Anne & Alexandre **LEVY**, Fabienne **MAROUANI**, Julie & Gilles **MAROUANI**, Marlynn & Bernard **MAX**, Isabelle & Gérard **PEREZ**, Léa & Pierre **POMERANC**, Corinne & Bernard **REBIBO**, Frédérique **ROUAH**, Valérie **SAMAK**, Monique & Michel **SEBBAG**, Guylaine **SEBAN**, Sandra **SELLAM**, Frédérique & Jean-Jacques **SEROR**, Johanna & Philippe **SOUCI**, Véronique & Yves **TOLILA**, Joëlle **TUBIANA**, Annie & Bernard **UZAN**, Colette & Patrick **ZAGROUN**, Joëlle & Philippe **ZENOUDA**.

L'Association B'nai Brith Golda Meïr remercie chaleureusement toutes les personnes et institutions qui par leur dévouement et leur générosité ont rendu possible la réalisation du projet « Chronique de la Shoah »

En France et en Europe :

Roger **ACHACH**, Laura & Marion **ACHACH**, Michel **ADDA**, Brigitte & Harry **AMAR**, Deborah **AZOULAY**, Mireille **BAHLOUL**, Samuel **BENADERETTE**, Jonathan, Marc & Sarah **BENATAR**, Aline & Haïm **BENCHIMOL**, Famille Mikhal **BENCHIMOL**, Schenja **BIRENBAUM-CAMBERLIN**, Roselyne & Guy **CATAN**, Sonia & Cyril **CLEMENT**, famille Raphaël **COHEN**, Patrick **DARMON**, famille Ruben & Lenah **DARMON**, Jacqueline & Joseph **DOMBERGER**, Suzy & Pierre **ENKAOUA**, Henri **ESKENAZI**, Jacques **FAGES**, Aline & Albert **FECHET**, Nicole & Albert **FERERES**, Patrice & Philippe **GIAMI**, Aline & Raoul **GIAMI**, Yvette **HADAD**, Andrée & Joseph **HAGEGE**, famille Nouchka **HAGEGE**, Kurt **JUTTNER**, Nourit **LEBAR**, Bruno **LELLOUCHE**, Micheline & Harry **LEVY**, Salomon **MARCIANO**, Maryse & Claude **MARKUS**, Alyne & Albert **MAROUANI**, Michèle & Feodor **MEROWKA**, Juliette & Michel **MESSICA**, Jacqueline & Noël **PHILIPPE**, Joëlle **PERELBERG**, Daniel **PIPERNO**, Sophie & Jean-Louis **ROCHE**, David **SAADA**, Annie & Jackie **SELLAM**, Bernard **SULZER**, famille Brigitte & Michel **SUSSMANN**, Peter **SWARTBERG**, Albert **TEBOUL**, Marc **TIREL**, Maria & Mladen **VISKOV**, Philippe **ZBILI**.

Association **B'NAI BRITH** France sous la présidence de Madame Edwige **ELKAÏM**.

Association **B'NAI BRITH GOLDA MEÏR** Nice sous la présidence de Laurent **AMSELLEM**.

Association **B' NAI BRITH** Monaco sous la présidence de Ralph **BARNSTEIN**.

Association **ALPHA OMEGA DENTAL FRATERNITY** Nice Côte d'Azur sous la présidence d'Yves **TOLILA**.

Conseil Général des Alpes-Maritimes sous la présidence de Monsieur Christian **ESTROSI**.

Conseil Régional Provence-Alpes-Côte-d'Azur sous la présidence de Monsieur Michel **VAUZELLE**.

CRIF Sud-est sous la présidence de Maître Martine **OUAKNINE**.

Au Canada :

Raya & Armand **AFILALO**, Gilda & Sylvain **ABITBOL**, Laurent & Noemi **AMRAM**, Eva & Lucien **BENARROSH**, Denise & Michel **BENATAR**, Grassya & Sam **BENATAR**, Michelle & Georges **BENATAR**, Simone & Ralph **BENATAR**, Sue & Richard **BENATAR**, Terry & David **BENATAR**, Josiane & Maurice **BENCHETRIT**, Simon & Ninon **BENGHOZI LEVESQUE**, Diane & Aldo **BENSADOUN**, Fortune et Raphael **BERIRO**, Danielle & Michel **BITTON**, Famille Bernice & Morton **BROWNSTEIN**, Camille & Gaby **COHEN**, Susan & Louis **COLA**, Brenda & Jack **COLA**, Randy & Philip **COLA**, Susan **WISEBORD** & Steven **CUMMINGS**, famille Jak **DYM**, Terry & Dan **ELITOV**, Gladys & Guy **HADDAD**, Gloria & Marc **KAKON**, Lola & Albert **KAKON**, Nelly & Albert **LEVY**, Patricia & Gabriel **MALKA**, Jacqueline & feu Jean **MATTEI**, famille Alvin **SEGAL**, Lena & Michel **SABBAG**, famille Amos **SOCHACZEWSKI**, Marla & Peter **VERES**.

La **Communauté Sépharade Unifiée du Québec**, sous la présidence de Ralph **BENATAR**.

La **Fédération Sépharade Canadienne**, sous la présidence de Moïse **AMSELLEM**.

La **Fondation Communautaire Juive** de Montréal.

La **Fédération CJA** (Montréal) sous la présidence de Sylvain **ABITBOL**.

LE MAIRE DE MONTRÉAL, Monsieur Gérald **TREMBLAY**.

Aux États-Unis :

Sincères remerciements à M. Louis **WEBER** éditeur de The Holocaust Chronicle et à M. David J. **HOGAN**.

Nous tenons également à exprimer toute notre reconnaissance à Mademoiselle Claire **DARMON**, traductrice de l'ouvrage, pour l'extrême qualité de son travail,

À Madame Vera **HAGEGE**, pour ses précieux conseils,

À Messieurs Pierre **LE PROVOST**, Richard **SAHEL**, Frederic **SANTOS**, photographes,

À toute l'équipe de la société **ANTHEA**, à Émilie **BERROD** et Isabelle **THOREL** responsables de la mise en page.

Message de Louis Weber,

Une brochure publiée à Jérusalem en 1940 par le Comité d'aide aux Juifs de Pologne qualifie l'extermination des Juifs d'Europe de *shoah*, mot hébreu désignant un massacre en masse. Dans les années 1950, le mot « Holocauste » est devenu d'usage courant [dans le monde anglo-saxon] pour décrire la catastrophe qui s'est abattue sur les Juifs durant la guerre.

La Chronique de la Shoah fait œuvre de commémoration et est destinée à être conservée. C'est un dépôt d'archives portatif qui doit être examiné et lu. Bien que son poids et son épaisseur ne puissent rendre l'immensité du sujet, les dimensions du volume suggèrent qu'un tel sujet doit être abordé au grand jour.

Ce livre est une entreprise à but non lucratif accessible aux publics les plus larges. Nous envisageons sa distribution dans les écoles, les universités, les synagogues, les bibliothèques publiques et les églises. Il a pour objectif la vérité, scrupuleusement documentée et exprimée de façon vivante en mots et en images.

À noter également qu'un site internet, comprenant le texte intégral du livre ainsi qu'une sélection d'images renouvelées et diverses rubriques de recherches, accompagne le projet. Comme des informations sur la Shoah parviennent chaque jour, le site sera continuellement mis à jour.

Les photographies en noir et blanc et les séquences de films mouchetées pourraient conduire les jeunes à conclure que la Shoah s'est déroulée il y a si longtemps qu'elle est inconnaissable, voire sans importance. D'autres, moins jeunes, ont pu se convaincre que le passé est le passé et que la Shoah est un sujet dépassé. Mais, dans le long continuum de l'histoire, l'horreur n'a eu lieu qu'hier. Des milliers de survivants de la Shoah vivent encore, et ceux qui étaient alors les plus jeunes et les plus désarmés ne sont pas des vieillards, mais seulement des personnes d'un certain âge.

Il nous incombe de rappeler ce qui s'est passé, non seulement pour les victimes de la Shoah, mais pour tous ceux qui vivent aujourd'hui et tous ceux qui ne sont pas encore nés ; de rappeler et de méditer. Seuls notre mémoire et un débat ouvert donneront une chance, un espoir qu'une autre Shoah ne se produise jamais.

Louis Weber, éditeur de la version anglaise

Ont participé à la version en anglais :

Éditeur

Louis Weber

Rédacteur en chef

David J. Hogan

Rédacteur

David Aretha

Directeur artistique

Patrick Murray

Vice-président, Recherches

Jeff Mintz

Recherche

Kelli Christiansen

Roger Marsh

Anton Pav

Patty Wetli

Directeur de production

Steven Grundt

Rédacteurs

Jennifer Geraci

Margaret McConnell

**Spécialiste de l'édition
électronique**

Kym Condon

Directeur de l'iconographie

Larry Glickman

Spécialistes d'iconographie

Elizabeth Haydon

Harry Kapsalis

Kelly Swett

Assistant de l'éditeur

Renee G. Haring

Assistants de rédaction

Molly Dynan

Kathline Jones

Catherine Ploetz

Rachel Winstead

Couverture

Linda LaCroix

Vice-présidente de l'édition

Mona Syring

Directrice des publications

Kristine Z. Hnat

Directeur, pré-impression

David Darian

Coordinateur, pré-impression

Laura C. Schmidt

Spécialistes de l'image

Keith Browne

Paul Fromberg

Bill Hutchinson

Kurt Suesse

Responsable de la fabrication

James R. Zimmermann

Directeur des achats

Rocky Wu

Directeur de la fabrication

Kent Keutzer

Vice-président, stratégie

Rich Franco

Directeur de la base de données

Pat Hagle

Responsables du site internet

Thomas Anastasi Carr

Jeff Krakow

Conseillère de l'éditeur

Bonnie Weber

Conseiller juridique

Michael R. Shelist

**Conseillère en relations
publiques**

Nancy Kahan

Collaboration à la rédaction

Marilyn J. Harran, doctorat

Dieter Kuntz, doctorat

Russel Lemmons, doctorat

Robert A. Michael, doctorat

Keith Pickus, doctorat

John K. Roth, doctorat

Conseil

Abraham J. Edelheit, doctorat

Collaboration : conseils

Marilyn J. Harran, doctorat

Robert A. Michael, doctorat

Alexander Rossino, doctorat

John K. Roth, doctorat

Annexes

Eric Epstein

Philip Rosen, doctorat

Vérification des faits

Robert Brown

Julie Courtwright

Wendy Henry

Ann Mann Millin

Jennifer Rosenberg

Alexander Rossino, doctorat

Documentalistes photos

Rose Lerer Cohen

Oliver Gottfried

Marla Seidell

Cartographes

Susan et Mark Carlson

Index

Rita Tatum

Auteurs et Consultants

Sauf mention contraire, les ouvrages cités sont en anglais.

Marilyn Harran, titulaire d'un doctorat, est professeur de religion et d'histoire à l'université Chapman, en Californie. Elle a donné des cours sur « L'Allemagne et la Shoah : de l'antisémitisme à la solution finale » et sur « Thèmes de la Shoah : meurtriers, victimes et spectateurs ». Elle a également aidé Thomas Blatt à préparer son ouvrage *Sobibor : La révolte oubliée*. Elle a travaillé dans le conseil consultatif d'Orange County sur le pluralisme et la diversité pour la conférence nationale des juifs et des chrétiens. Elle est membre de l'Institut Léo Baeck.

Dieter Kuntz, titulaire d'un doctorat, a enseigné à l'université du Kansas et a été maître-assistant invité à l'université de l'Iowa, où il a enseigné l'histoire de l'Allemagne à l'époque moderne. Entre autres cours : « Hitler et l'Allemagne nazie », « Dans l'Allemagne d'Hitler » et « L'Allemagne depuis 1914 : Weimar, Hitler et après ». Il est co-auteur et éditeur de *Dans l'Allemagne d'Hitler : une histoire documentaire de la vie dans le Troisième Reich*. Il a également donné des conférences sur « La montée des nazis » et a rassemblé une documentation pour un cours télévisé intitulé « Jamais plus : comprendre la Shoah », organisé sous l'égide de l'Institut américain d'études juives.

Russel Lemmons, titulaire d'un doctorat, est maître de conférences en histoire à l'université d'État de Jacksonville (Alabama) où il est membre du comité de commémoration de la Shoah. Il enseigne sur les sujets suivants : « Ascension et chute d'Hitler » et « Histoire de la Shoah ». Il est l'auteur de *Goebbels et « Der Angriff »* et a contribué à l'ouvrage *Représentations des Juifs à travers les âges*. Il a rédigé des articles sur « Face au défi du négationnisme de la Shoah » et « La propagande nazie et le prolétariat ».

Robert Ashley Michael, titulaire d'un doctorat, est professeur d'histoire européenne à l'université du Massachusetts (Dartmouth) où il enseigne la Shoah depuis 21 ans. Il a publié de nombreux textes sur la Shoah et l'histoire de l'antisémitisme, notamment les ouvrages *La Shoah : Chronologie et documentaire*, *Les radicaux et l'Allemagne nazie et Vision fatale*. Ses articles sont souvent publiés dans des revues comme *Holocaust and Genocide Studies*, *Martyrdom and Resistance* et *Menorah Review* dont il est collaborateur. Il est coéditeur des groupes d'intérêt universitaire sur l'internet H-ANTISEMITISM, H-W-CIV (Histoire de la civilisation occidentale), et auparavant de H-HOLOCAUST. Outre ses contributions au présent ouvrage, il a également été consulté sur les cartes et les chronologies.

Keith Pickus, titulaire d'un doctorat, est maître assistant en histoire moderne européenne et allemande à l'université d'État de Wichita (Kansas). Il enseigne « Le Troisième Reich d'Hitler », « La Shoah », « Le vécu juif dans l'Europe chrétienne » et « Antisémitisme et nationalisme dans l'Europe moderne ». Il est l'auteur du livre *Construction des identités modernes : les étudiants juifs en Allemagne, 1815-1914* (à paraître en anglais) et a publié de nombreux articles, entre autres « Tableaux de l'identité juive allemande » et « L'identité juive allemande dans le Kaiserreich ». Il a donné des conférences intitulées « Donner un sens à la Shoah » et est membre de l'Association des Études juives et de l'Institut Léo Baeck.

John K. Roth, titulaire d'un doctorat, occupe la chaire de philosophie Russel K. Pitzer au Collège Claremont McKenna (Californie). Il a été invité à l'université de Haïfa en Israël pour enseigner la Shoah et a bénéficié d'une bourse de la Fondation nationale des lettres pour mettre au point le cours « Perspective sur le XXe siècle : la Shoah ». Il a publié des centaines d'articles et de critiques et est l'auteur, le co-auteur ou l'éditeur de plus de 25 livres, notamment *Un feu dévorant : rencontres avec Élie Wiesel et la Shoah*, *Aborder Auschwitz : la Shoah et son héritage* (avec Richard L. Rubenstein), et *Autres voix : les femmes et la Shoah* (avec Carol Rittner). Il est actuellement membre du jury du prix Élie Wiesel sur l'éthique, et membre du comité de rédaction de *Holocaust and Genocide Studies*. Il a aussi travaillé pour le Comité de la commémoration de la Shoah aux États-Unis. Il a contribué à la rédaction du présent ouvrage pour lequel il a également prodigué ses conseils.

Consultant

Abraham Edelheit, titulaire d'un doctorat, est chercheur dans la commission du président des États-Unis sur les biens spoliés pendant la Shoah, et professeur d'histoire au Kingsborough Community College de CUNY (City University of New York). Il est rédacteur d'histoire juive pour le *Jewish Book World* publié par le Jewish Book Council et a travaillé en tant que chercheur et auteur au musée du mémorial de la Shoah des États-Unis. Parmi ses nombreuses publications, citons : *Bibliographie sur la littérature de la Shoah* en trois volumes et des ouvrages comme *Histoire de la Shoah : manuel et dictionnaire*, *Un monde en ébullition : chronologie intégrée de la Shoah et de la Seconde Guerre mondiale*, et *Le yishouv à l'ombre de la Shoah : politique sioniste et aliyah de sauvetage, 1933-1939*. Son dernier livre est : *Histoire du sionisme, manuel et dictionnaire*. Il a rédigé des articles pour l'*Encyclopedia of the Holocaust* ainsi que pour la *Students Encyclopedia of the Holocaust*.

REMERCIEMENTS

Merci aux personnes suivantes pour l'aide, la documentation et/ou l'information qu'elles ont apportées :

Michael Berenbaum

Jack Berger

Dodge Color (société)

Phil Drell

William Elperin, président du Club 1939

Genya Markon, Musée du mémorial de la Shoah aux États-Unis

Valérie Ben Or, Archives photos de Yad Vashem

Frau Berit Pistora, *Bundesarchiv*

Zippi Rosenne, Archives photos de Beth Hatefutsoth

David Shore

Herman Spertus, Institut Spertus d'études juives

Howard Sulkin, président de l'Institut Spertus d'études juives

Leslie Swift, ancien directeur des archives photos du musée du mémorial de la Shoah aux États-Unis

Ed Vebell